



Construire pour les prochaines générations

**Les principes fondamentaux
du véritable succès**

JEFF REED

**Une étude de la Bible
pour groupe de discussion**

La présente édition est le fruit d'une entente contractuelle avec The Center for C-BTE Resources, B.P. 1085, Ames, IA 50014-1085. Édition originale anglaise publiée par LearnCorp Resources sous le titre *Passing on Your Beliefs*, par Jeff Reed. © LearnCorp Resources 1998.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, de numériser pour fin d'archivage ou de diffuser sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) le matériel de cette publication, sauf lorsqu'il s'agit de brèves citations dans des articles de recherche, sans la permission de C-BTE.

Édition en langue française : Itéa

À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la *Bible du Semeur*.

Graphisme et couverture originale : Bill Thielker

Révision par : Aptitude – 20 rue Scheiterberg – F-67290 Rosteig

Reprise par : BLF Europe– Rue de Maubeuge – F-59164 Marpent

Composition, mise en page et impression par nos soins.

Dépôt légal 3e trimestre 2003

ISBN 978-2-9510874-4-6

Version 2.2 – Décembre 2016

Sommaire

<i>Préface : une histoire vivante</i>	i
<i>La collection « Principes fondamentaux »</i>	iii
INTRODUCTION	
<i>Construire pour les prochaines générations</i>	1
VOLET 1	
<i>Investissement, retraite et réussite personnelle</i>	3
VOLET 2	
<i>Investir dans l'Église locale</i>	15
VOLET 3	
<i>Investir dans la progression de l'Évangile</i>	25
VOLET 4	
<i>Investir pour l'éternité</i>	35
VOLET 5	
<i>Se saisir de Christ</i>	45
VOLET 6	
<i>Remodeler sa vie</i>	55
<i>Lexique des termes et concepts bibliques clés</i>	61
<i>Pour approfondir le thème</i>	65
<i>Pour continuer votre formation</i>	69
<i>Pour faire connaissance avec la formation théologique dite « ecclésiocentrique » : le C-BTE</i>	71

Introduction

Construire pour les prochaines générations

Nous désirons tous que notre vie compte. Nous voulons investir notre vie dans les bonnes choses. Nous aspirons à une vie qui compte pour l'éternité. Cependant, le monde dans lequel nous vivons et travaillons tous les jours nous prend souvent tout notre temps et toute notre attention. Si nous avons du temps pour penser au futur, nous nous concentrons en général sur notre sécurité pour l'avenir. Il est facile d'acheter la sécurité dans ce monde. Cela peut se voir dans le concept du rêve américain. Quel en est le résultat ? Quelle en est la récompense ? Il s'agit à peu près de cela : travailler dur, investir de l'argent, économiser une somme importante pour la retraite et partir à la retraite à l'âge de 55 ans de préférence pour profiter du reste de sa vie. Si nous avons réussi et avons du succès, nous pourrions transmettre à nos enfants un héritage important, et de l'argent. Voilà de quoi il s'agit !

Certes, il est très important d'être responsable et de prévoir pour l'avenir, mais cela ne devrait pas être la préoccupation principale d'un disciple de Jésus-Christ. Non seulement la notion de travail a été déformée par notre culture contemporaine et individualiste, mais le but même de notre travail a lui aussi été déformé. Le travail est essentiellement perçu comme ayant pour résultat ou pour récompense : la retraite et la sécurité financière. Il n'est plus question d'un véritable héritage spirituel. Nous avons bâti notre vie et nos valeurs dans un contexte d'abondance du monde occidental. Elle n'aboutit qu'à un « héritage » superficiel et temporaire. Le succès ne se définit plus qu'en terme d'argent et de biens.

Le véritable succès est beaucoup plus que la simple sécurité financière et le plaisir qui en découle. Le véritable succès c'est investir sa vie dans l'Église locale et s'impliquer totalement dans la propagation de l'Évangile. Dans cette deuxième série, nous nous intéressons à la famille et au foyer. Dans les livrets 1 et 2, nous nous sommes concentrés sur la réussite familiale elle-même. Cela se voit quand un couple a réussi à transmettre sa foi à ses enfants et quand un héritage spirituel est passé aux générations suivantes. Dans le livret 3, nous avons parlé de l'engagement d'une vie. Il s'agit de

l'appel individuel de chaque chrétien et de l'extension du noyau familial. Nous tournons à présent notre attention vers la famille spirituelle qu'est l'Église locale. Son but (comme cela devrait l'être pour chaque individu) est de participer d'une manière significative à la propagation de l'Évangile.

Alors, qu'est-ce que le véritable succès ? Pour un chrétien, le véritable succès a une portée éternelle. Il produit un héritage divin ; il transmet la foi à la génération suivante. C'est aussi accomplir la mission à laquelle Dieu nous a appelés. Cela implique enfin un investissement dans la vie d'une Église locale. Pour finir, il s'agit aussi de poser les bons fondements dans notre vie, fondements qui compteront pour l'éternité.

Ce livret, *Construire pour les prochaines générations : Les principes fondamentaux du véritable succès*, est le quatrième livret de la série « Bases du foyer » et le dernier. Il vise l'édification de notre vie sur les bons fondements et l'obtention de la vraie récompense. Dans le premier volet, nous commencerons par évoquer l'attrait de notre culture pour les investissements, la retraite et la réussite personnelle. Dans le deuxième volet, nous étudierons combien il est important de s'investir dans une Église locale, en identifiant et en utilisant nos dons spirituels ainsi que notre service. Dans le troisième, nous parlerons de nous investir dans la propagation de l'Évangile, ainsi que de l'importance pour chaque Église et pour vous de contribuer à cette cause. Dans le quatrième volet, nous nous concentrerons sur les bénéfices éternels de s'investir ainsi. Finalement, dans le cinquième volet, nous relèverons le défi de saisir le prix de notre vocation, c'est-à-dire saisir Christ lui-même.

Dans le livret précédent, *Travailler à une vie fructueuse*, nous avons appris que chacun d'entre nous a une vocation pour sa vie. Dieu nous forme constamment pour que ce travail soit accompli. Nous avons découvert que « l'œuvre de notre vie » – à savoir la somme des bonnes actions pour lesquelles nous avons été créés – n'est pas un travail individualiste. Il a été établi pour être réalisé au sein d'une communauté de croyants, fortement attachés à la volonté de Dieu. Une partie de ce livret consiste à construire sur l'acquis du livret précédent. Nous nous attacherons à faire fructifier votre « travail de vie » pour les générations futures : votre famille proche, votre famille spirituelle, l'Église locale, et le monde qui vous entoure et vous voit vivre. Le thème de ce livret est : comment faire pour que notre vie compte pour l'éternité ? Ce genre de succès peut être vécu, quelles que soient notre génération, notre étape de vie et notre culture.

Commençons à présent notre étude des principes fondamentaux pour une vie réussie ayant un impact sur plusieurs générations.

Investissement, retraite et réussite professionnelle

Nos pays occidentaux connaissent une abondance sans précédent. « La réussite matérielle » soumet de nombreuses personnes à de multiples pressions et les plonge dans bien des problèmes. Elle redéfinit la vie. Le succès lui-même est redéfini. Nous commençons à mesurer notre valeur personnelle, la sécurité de notre vie et même la valeur de notre héritage en terme de finances. Les idées foisonnent pour nous aider à réussir dans la vie et connaître le succès. Les gens vivent pour l'argent. Ils investissent en bourse, et préparent leur retraite. Après tout, une personne n'aurait-elle pas le droit de se détendre et de profiter de la vie, après avoir travaillé ? Plus le temps passe, plus les gens considèrent l'argent comme source de sécurité et de bonheur. L'idée de transmettre un héritage se résume aujourd'hui à une transmission de biens et d'argent.

Le monde est en voie de ressembler à un village global. Les personnes habitant les pays pauvres commencent, elles aussi, à aspirer aux mêmes idéaux financiers que les habitants des pays occidentaux. Ils dépensent leur argent de plus en plus pour les mêmes choses que nous. Mais que nous vivions dans l'abondance des pays occidentaux ou dans les pays en voie de développement, nous devons tous développer une vision biblique de ce qu'est l'abondance et de son application correcte pour un disciple engagé. Nous devons apprendre les principes fondamentaux du véritable succès. Nous devons savoir comment investir pour l'éternité.

Le passage de ce volet est extrait de la première lettre de Paul à Timothée. Il donne des instructions spécifiques aux « riches du siècle présent ». Les principes évoqués ici pourraient changer radicalement la notion de succès telle que nous la connaissons dans notre culture.



Étudier les Écritures

LISEZ 1 TIMOTHEE 6.17-19

REFLECHISSEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Quels sont les critères de richesse de ce monde ? Selon ces critères, êtes-vous riches ?
2. Que veut dire « ne pas mettre son espérance dans les choses incertaines » ?
3. Comment les gens riches devraient-ils utiliser leurs richesses ? Comment devraient-ils investir pour l'éternité ?
4. Que veut dire Paul quand il dit : « Recommande-leur de faire le bien, d'être riches en œuvres bonnes [...]. Ils s'assureront ainsi pour l'avenir un beau capital placé en lieu sûr afin d'obtenir la vraie vie. » ?

RESUMEZ L'ENSEIGNEMENT CENTRAL DU PASSAGE

Rédigez vos conclusions sous la forme d'un paragraphe, d'un schéma, d'une série de notes ou d'un tableau. Choisissez le mode de communication qui vous est le plus naturel. Faites quelques observations sur les idées principales. Quelle relation y a-t-il entre la richesse et le véritable succès ?

Enseignement fondamental de 1 Timothée 6.17-19 :



Consulter les commentaires

Les commentaires ci-après ont pour objectif de vous aider à mieux comprendre le passage et de vous inciter à réfléchir aux implications de l'enseignement.

LISEZ CE BREF COMMENTAIRE DE 1 TIMOTHEE 6.17-19 ET REFLECHISSEZ A SON CONTENU

Dans la première lettre à Timothée, ce passage explique les problèmes provoqués par l'amour de l'argent. Paul rappelle à Timothée que beaucoup se sont éloignés de la foi, et lui préfèrent la quête de l'argent et de son pouvoir. Il rappelle aussi qu'en tant que disciples, nous devons nous contenter de notre nourriture et de nos vêtements. Nous n'avons rien apporté dans ce monde lorsque nous sommes nés, et nous ne pourrons rien emporter de ce monde, lorsque nous mourrons. Après avoir exhorté Timothée à fuir la tentation et à ne pas poursuivre les choses du monde, il l'encourage, à la fin de sa lettre, à combattre le bon combat, et à lutter pour la foi.

Ce petit passage est très riche. Il contient un ensemble de principes concernant l'utilisation des richesses. Pourquoi Paul a-t-il fait de ce passage une des deux pensées de conclusion pour Timothée ? D'une manière ou d'une autre, toute la fin de cette lettre (chapitre 6) traite de l'héritage qui reviendra à Timothée ainsi qu'à chaque croyant, s'il reste fidèle. Paul semblait connaître l'immense tentation que les gens riches traversaient : ils ne veulent pas être hors-jeu ou faibles. Mais d'un autre côté, ils peuvent s'ils le désirent avoir un grand ministère.

Deux dangers guettent ceux qui sont riches : devenir orgueilleux et mettre leur espérance dans leurs richesses. Paul sait que les riches pensent avoir plus de valeur que les pauvres. Cette attitude est enracinée profondément dans la

vie des gens riches. Le mot « orgueilleux » veut littéralement dire « avoir plus d'estime pour soi que pour les autres ». L'argent engendre souvent ce genre de comportement.

Le deuxième danger est de penser que notre avenir est en relation directe avec nos richesses. Cela inclut notre sécurité, le bien-être futur de notre famille, et de nos enfants. Notre espoir, l'espoir d'un bel avenir et ce qu'il peut apporter, peut-être dans nos richesses plutôt qu'en Dieu. Ce que dit Paul sur le caractère de Dieu, dans ce passage, est très perspicace : Dieu pourvoit richement à nos besoins et nous comble de joie, comme le font les parents avec leurs enfants. Voilà une vérité digne d'être gardée au plus profond de notre cœur ! Dieu prend soin de nous matériellement ! Dieu pourvoit richement. Donc, nous n'avons pas besoin de nous faire du souci pour notre situation financière.

Puis, Paul parle à nouveau de bonnes actions. Ceux qui sont riches devraient être riches en bonnes actions. Ils peuvent l'être en raison des opportunités supplémentaires que leur accorde leur richesse. Ils doivent être riches en bonnes actions parce qu'ils servent un Dieu qui pourvoit richement. Deux termes spécifiques sont employés pour expliquer cet encouragement à être riches en bonnes actions : il s'agit « d'être généreux » et « d'être prêt à partager ». Il s'agit de rendre sa richesse disponible aux autres. Le premier terme, « être généreux », véhicule l'idée d'être prompt à donner ce que l'on possède. Le second, « prêt à partager » sous-entend que nous devrions considérer nos biens comme étant disponibles pour la communauté – il s'agit d'un partage commun (*koinonia*).

À la fin de son enseignement, Paul traite le cœur de ce sujet. Ceux qui sont riches et qui ont cette perspective de vie devraient utiliser leurs richesses comme fondement pour le futur. Voilà la clé ! Si ceux qui sont riches partagent généreusement leurs ressources, ils poseront ainsi de bonnes bases pour le futur. Ils le feront par de bonnes actions. Ils le feront pour subvenir aux besoins de leur famille, de la famille qu'est l'Église locale ainsi qu'à ceux des Églises du monde entier.

Il s'agit là de ce que l'argent ne peut pas faire. Par exemple, préféreriez-vous être seul et riche les cinq dernières années de votre vie ou alors partager généreusement vos ressources durant votre vie et avoir une famille qui prend soin de vous ? Votre famille spirituelle, l'Église pourrait vous donner l'affection dont vous avez besoin pendant vos vieux jours. Le futur ici évoqué est en relation avec la véritable sécurité et le véritable succès dans notre vie. Les riches qui comprennent cela, dit Paul, pourront saisir la vraie vie. Cela sous-entend que sans cela, la sécurité financière et le succès sont

dépourvus de vraie vie. En d'autres termes ceux qui sont riches doivent être généreux.

Ils utiliseront leurs richesses non pas pour leur sécurité personnelle et un héritage important, mais pour bâtir des fondements solides dans la vie des autres et pour former de futures générations de croyants. Cet héritage est ouvert à nous tous, riches ou pauvres.

Ce passage, adressé aux riches, permet de comprendre ce que sont la vraie vie et le véritable succès. La suite de ce livret développera ces concepts.

LISEZ LES CITATIONS CLES ET PRENEZ LE TEMPS D'Y REFLECHIR

La citation suivante est tirée du chapitre très perspicace de John Stott intitulé « Pauvreté, richesse et simplicité » (*Poverty, Wealth and Simplicity*) que l'on peut trouver dans le second volume de « Série de questions cruciales, l'engagement : les relations sociales et sexuelles dans le monde moderne » (*Crucial Questions Series, Involvement : Social and Sexual Relations in the Modern World*). Il traite, dans cet article, du problème de l'utilisation chrétienne de la richesse.

Dans le contexte de l'influence du monde occidental, nous avons trois options : la première est de devenir pauvre, la deuxième de rester riche, et la troisième de cultiver la générosité, la simplicité et le contentement [...]. Par son exemple et son enseignement, l'Église primitive de Jésus nous met au défi de renoncer à la convoitise, au matérialisme et à la luxure, de prendre soin et de se sacrifier pour les pauvres. Il n'est pourtant jamais spécifié que chaque chrétien doit devenir pauvre.

Si la première option pour les chrétiens riches est de devenir pauvre, la deuxième (qui est contradictoire) est de rester riche [...].

À la lumière de ces vérités bibliques et de la misère de millions de nos contemporains, il est impossible pour les chrétiens riches de rester riches, c'est-à-dire de n'accepter aucune modification de mode de vie économique. Nous ne pouvons pas avoir une bonne vie (faite d'extravagances) et une bonne conscience en même temps. L'un ou l'autre doit être sacrifié. Soit nous gardons notre conscience et nous réduisons notre richesse, soit nous gardons notre richesse et nous étouffons notre conscience. Nous devons choisir entre Dieu et Mammon.

Considérons l'enseignement que Paul donne à Timothée à propos des gens riches (1 Timothée 6.17-19) [...].

Nous pouvons observer que l'apôtre ne dit pas que ceux qui sont riches dans le monde présent « doivent devenir pauvres », mais il ne les autorise pas non

plus à rester riches. Au contraire, il les avertit dans un premier temps des dangers spirituels que représente la richesse (comme dit Jésus, ce n'est pas « impossible » mais « difficile » pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu – Matt 19 : 23-24). Il leur dit ensuite d'être généreux, ce qui implique inévitablement une réduction de leur train de vie. Le premier danger de la richesse est l'orgueil : « Dis à ceux qui sont riches [...] de ne pas être arrogants ». De fait, les gens aisés ont tendance à se sentir importants et « méprisent les autres ».

Les gens riches sont tentés de se vanter de leur maison, voiture, biens, et de leurs gadgets. Il est facile pour les gens aisés de devenir snobs, de mettre en avant leur classe sociale et de mépriser les autres. Jacques décrit la situation ainsi : un homme riche entre dans une assemblée chrétienne et un pauvre homme en haillons entre ensuite. Si nous nous comportons obséquieusement envers le riche et lui présentons une des meilleures places alors que nous disons au pauvre de manière désagréable de rester sur le côté ou de s'asseoir sur le sol, nous sommes coupables de faire une distinction entre les classes sociales et d'avoir ainsi brisé la communion fraternelle.

Il n'est pas difficile de savoir si notre richesse nous a séparés de nos frères et sœurs dans le besoin. Lorsque c'est le cas, nous sommes souvent embarrassés/gênés quand nous nous retrouvons ensemble.

Si le premier danger de la richesse est l'orgueil, le deuxième est le matérialisme : « Recommande à ceux qui sont riches [...] de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines mais de la mettre en Dieu ». Le matérialisme n'est pas la simple possession de biens matériels, mais une obsession malsaine pour ces biens matériels. Il n'y a qu'un petit pas entre la richesse et le matérialisme, entre le fait d'avoir des richesses et de mettre notre confiance en elles. Beaucoup le font. Et cela est insensé ! Il n'y a aucune sécurité dans la richesse. Ce n'est pas pour rien que Paul qualifie les richesses « d'incertaines ». Les cambrioleurs, les insectes, la rouille et l'inflation font beaucoup de victimes. Beaucoup se sont couchés riches et se sont réveillés pauvres ! Le riche insensé de la parabole de Jésus ne s'est pas réveillé du tout !

Mettre son espérance dans la richesse n'est pas seulement insensé, c'est aussi indigne de la part des êtres humains, puisque notre espérance ne devrait pas être dans des choses mais dans une personne, pas dans de l'argent mais en Dieu « qui nous dispense généreusement toutes ses richesses pour que nous en jouissions ». Cet aspect est très important. L'antidote chrétien au matérialisme n'est pas l'ascétisme, car l'austérité rejette les dons du Créateur.

C'est ici que résident les deux principaux dangers auxquels sont exposés les riches : l'orgueil (mépriser les pauvres) et le matérialisme (profiter des présents et oublier Celui qui les a donnés). La richesse peut gâcher nos deux relations les plus nobles : elle peut nous faire oublier Dieu et mépriser nos

frères. Ces avertissements négatifs nous préparent à l'enseignement positif qui suit.

Après avoir considéré et rejeté les options contradictoires de devenir pauvre et de rester riche, nous en arrivons à la troisième, celle d'être généreux et satisfait. L'apôtre encourage les chrétiens à être les deux [...].

Considérez la générosité. La structure des versets 17 et 18 est frappante : « Recommande à ceux qui sont riches [...] d'être riches ». Et plus précisément : « Recommande à ceux qui sont riches dans le siècle présent [...] d'être riches en bonnes actions ». En d'autres termes, laissez-les ajouter un type de richesse à un autre. Dites-leur « de faire le bien, d'être riches en bonnes actions, d'être généreux et prêts à partager ». Ainsi, ils imiteront notre Dieu si généreux qui pourvoit richement à nos besoins pour notre joie. Ils amasseront aussi des trésors au ciel (v.19), ce que Jésus nous a pressés de faire.

Nous avons vu ces trois options auxquelles tous les chrétiens riches sont confrontés. Devons-nous devenir pauvres ? Non, pas nécessairement. Bien que Jésus appelle des personnes telles que le jeune homme riche à vivre une vie de pauvreté volontaire, ce n'est pas la vocation de tous les disciples. Mais alors, devons-nous rester riches ? Non à cause des dangers de la vanité et du matérialisme. Nous devons donner généreusement, ce qui a pour conséquence de réduire notre richesse. À la place de ces deux options, nous devons cultiver la générosité d'un côté, la simplicité avec le contentement de l'autre¹.

La citation suivante est extraite de « Appelés & engagés : une manière d'être disciple qui change le monde » (*Called & Committed : World-Changing Discipleship*) de David Watson. Watson est un responsable anglais connu qui a transformé une petite paroisse en une communauté florissante de croyants :

En essayant d'enseigner aux Églises les valeurs bibliques concernant le style de vie, j'ai souvent été devant de fortes oppositions, sauf peut-être de la part des étudiants. La plupart des chrétiens sont totalement d'accord d'enseigner les valeurs telles que la foi, l'amour, l'espoir, le service et la mission. Mais lorsqu'on entre dans le domaine de l'argent, des biens, d'un style de vie global, on entre dans une zone très sensible. Une des raisons pourrait être que notre sécurité est basée sur le matériel (même si nous nous évertuons à le nier). Ou le fait que le dieu de l'argent, Mammon, exerce sur nous une influence beaucoup plus importante que nous ne voulons l'admettre. La

¹ STOTT (John), *Involvement, Volume II : Social and Sexual Relationships in the Modern World* (Grand Rapids, Michigan : Baker Book House, 1985) p. 113, 116, 117-119, 120, 121. Utilisé avec la permission de l'éditeur.

plupart d'entre nous savent instinctivement que nous ne pourrions pas concilier les pressions du monde et vivre selon les principes bibliques. Très peu d'Églises connaissent le degré de partage des vies et des biens qui étaient la norme à l'époque du Nouveau Testament. Les Églises du tiers-monde ou là où les chrétiens sont persécutés en sont la meilleure illustration aujourd'hui. Pour d'innombrables chrétiens occidentaux, « être disciple » ne veut pas dire beaucoup plus que d'aller régulièrement à l'Église, donner une part de son revenu et s'engager dans un nombre limité d'activités de l'Église².

Notez toutes les idées suscitées par la lecture du bref commentaire et des citations :

² WATSON (David), *Called & Committed: World-Changing Discipleship* (Wheaton : Harold Shaw Publishers, 1982) p. 172. D'abord publié sous *Discipleship* (Kent, England : Hodder & Stoughton, Ltd., 1981). Utilisé avec la permission de Hodder and Stoughton, Ltd.



Réfléchir aux implications

Nous sommes tous plus ou moins préoccupés par notre sécurité, plus particulièrement quand nous vieillissons. Nous désirons tous avoir un minimum de succès dans notre vie. Nous désirons tous que notre vie compte. Il nous est très difficile d'être pauvre. Mais du point de vue de Dieu, il est tout aussi difficile d'être riche et de le gérer ! Il est difficile pour un homme riche de se tourner vers Dieu, d'être généreux et prêt à partager. Nous devons penser à poser des fondements solides pour le futur sans attacher d'importance à notre situation de vie. Le thème suivant est conçu pour nous aider à réfléchir à ces problèmes importants pour notre vie et notre avenir.

Thème : poser de bons fondements pour le futur

REFLECHISSEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES AVANT D'EN DISCUTER

1. Comment dans votre éducation, vous a-t-on appris à considérer le succès et la sécurité personnelle ? Comment votre culture a-t-elle modelé votre pensée ?
2. Que veut dire « être généreux » avec vos richesses ? Vraiment généreux ?
3. Comment pouvez-vous investir votre argent pour construire un fondement solide pour l'avenir ? Pour un héritage véritable et durable ?
4. Même si vous avez peu d'argent, comment pouvez-vous construire un héritage pour les générations futures ?

Notez vos premières réponses aux questions avant d'en discuter :
